

# STEADYZINE

NUMERO DEUX

SPÉCIAL 80'S

410721

STEADYZINE

ENTRÉE  
ADULTE



STEADYZINE DEUX



# SOMMAIRE

3 Accrochez-vous, l'accroche des films vous rendra accrochez vous.

4 Il vous parle de "Blade runner" comme personne d'autre. Bruno est-il le dernier répliquant ?

8 C'est en plein régime que Christobal a vu pour vous "Banana Joe avec son barbu préféré, Bud Spencer

9 Attention ! Le film dont on parle ici est le film qu'il faut voir pour le croire.

"Devil story" est LE film nulte (entre nul et culte en gros).

10 Monsieur William a remis son marcel et poussé son cri de victoire "gippe he eh" pour vous trouver cinquante bonnes raisons de (re)voir un de ses films culte "Piège de cristal".

13 Aldo se la joue western urbain dans "Le cowboy", pauvre comédie policière. Christobal s'est forcé à vous en dire un peu de bien. Patron ! un autre whisky !

14 Gilles se joint à ses potes d'internat. Holmes et Watson et ensemble partent découvrir le secret de la pyramide.

15 "Eo" répondit l'écho à Christobal pour le pas terrible court métrage de Mickael Jackson et de F.F.Coppola.

16 Affichiste culte des années 80, son coup de crayon est identifiable au premier coup d'oeil. Ses affiches nous incitent à voir absolument le film et ses jaquettes embellissent certains nanars de vidéo-clubs. Melki a un talent fou.

18 Producteurs haut de gamme, Simpson et Bruckheimer ont dépassé le mur du son du box-office et ont révélés quelques talents.

21 Bébel et ses comparses se font une banque dans les "Morfalous" et se fait la belle...mondo.

22 Retour en Antartique pour Gilles pour se confronter à "la chose"

24 C'est par une nuit de pleine-lune que Bruno s'est transformé et nous a hurlé sa critique du "Howling" de Joe Dante.

26 John Candy, l'oncle qu'on aurait tous aimé avoir.

28 Le Steadyzine rend hommage à Ralph McQuarrie avec ses dessins préparatoires du "Retour du Jedi".

32 Bruno s'est opposé à un autre Scanner qui voulait critiquer le film de Cronenberg avant lui. Devinez qui a gagné ?

34 Puni dans sa cave et assis dans un pentacle Christobal a rebranché son vieux Atari 600 pour chatter avec le diable, comme le héros de "Messe noire".

35 C'est du fond de sa deuche jaune et trouée et que Gilles a espionné le douzième James Bond. Il vous en parle au prochain virage.

36 Avec un peu d'imagination et trois fois rien, Sam Raimi a trouvé la véritable star de son "Evil Dead". Son démon n'est autre qu'une caméra : la "Shaky cam".

38 Bruno s'est endormi et se risque à rêver et à vous conter l'histoire du croquemitaine Freddy. Bonne nuit les enfants.

40 Monsieur William s'est menotté à Bernard Giraudeau et à Gérard Lanvin pour vous parler des "Spécialistes".

42 L'histoire de Marty McFly dans la trilogie "Retour vers le futur".

44 C'est revenant de ce vieux magasin chinois que Bruno nous parle de "Gremlins".

46 Avec un casting pareil, ce film doit être canon Gilles ? Et bien non, c'est un boulet !

47 C'est dans un simple camion de police secours que Christobal parle d'un simple flic : Pinot

48 Comment Lucas et Spielberg sont-ils parvenu à créer "Les aventuriers de l'arche perdue".

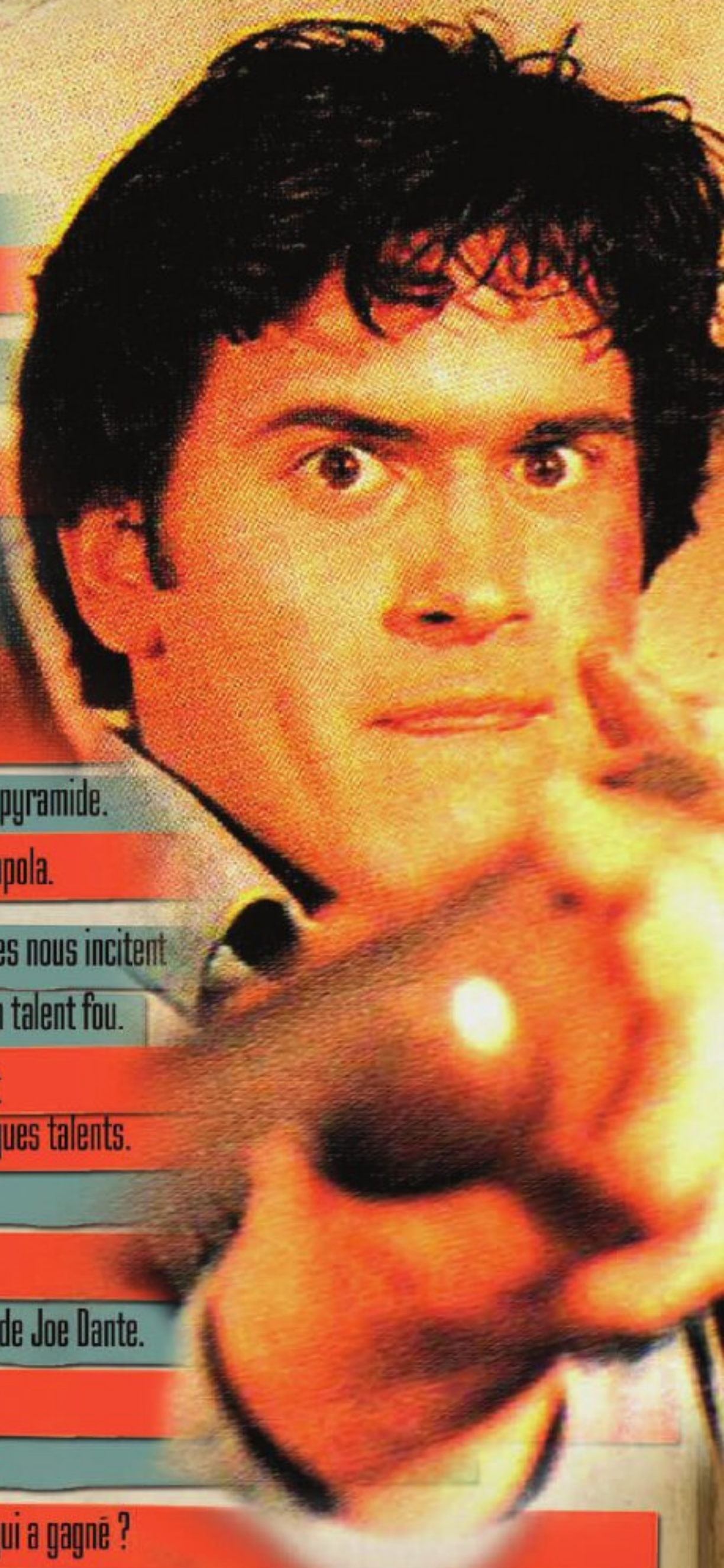
52 Le Steadyzine a pioché ça et là quelques répliques cultes des années 80.

54 Christobal repousse ses limites et vous donne 2 fois 25 bonnes raisons de revoir "Scarface".

58 Mais que fait la police ! Le Steadyzine s'est engagé dans la "Police Academy"

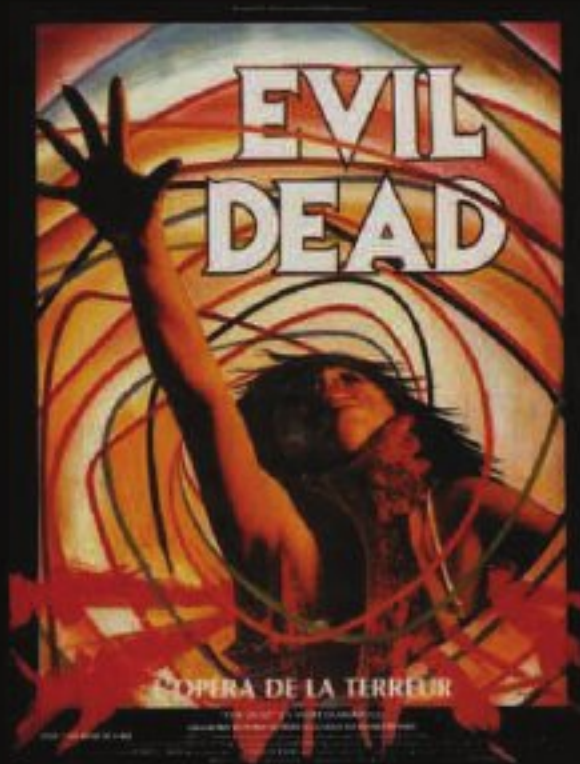
60 Finies les enquêtes à la Colombo dans les années 80. Le flic a besoin d'un coéquipier pour mener à bien ses enquêtes.

Mais pas n'importe lequel. Si possible quelqu'un qui n'a rien avoir avec lui. C'est bien plus fun.





# THE EVIL DEAD



Réalisation : Sam Raimi  
Scénario : Sam Raimi  
Maquillage : Tom Sullivan  
Photographie : Tim Philo  
Effets visuels : Bart Pierce  
Producteurs : Robert Tapert, Bruce Campbell et Sam Raimi  
Production : Renaissance Pictures  
Société de distribution : New Line Cinema  
Date de sortie : 24 août 1983

Bruce Campbell : "Ash"  
Ellen Sandweiss : Cheryl  
Richard DeManincor : Scott  
Betsy Baker : Linda  
Theresa Tilly : Shelly  
Sam Raimi : la voix de l'Esprit

Dès son plus jeune âge, Sam Raimi s'amuse à tourner des petits films avec ses copains de classe et son jeune frère Yvan. bercé par la lecture de comics books, il développe une imagination visuelle, stimulant son sens de l'étrange et de l'horreur. étudiant en cinéma, il fonde avec son futur producteur Robert Tapert un ciné-club, réalise quelques court-métrages et très vite monte sa société de production "Renaissance pictures Inc". Son premier film "Evil Dead" sera l'adaptation d'un de ses courts-métrages d'étudiant "Within the woods" avec déjà son acteur fétiche Bruce Campbell.

L'histoire est simple, cinq amis partent en vacances dans une maison isolée dans la forêt. Peu après leur arrivée, ils constatent des phénomènes étranges venant de la cave. Ils y découvrent un livre et un magnétophone dont l'enregistrement révèle que cette maison appartenait à un archéologue qui étudiait le *Nécronomicon*, "le livre des Morts" qui contient des incantations permettant de réveiller les esprits maléfiques en sommeil. La suite de l'enregistrement contenant les incantations réveille le démon et le cauchemar commence.

Présenté au festival de Cannes en 1982, "Evil Dead" est considéré comme un des films d'horreur les plus inventifs et les plus débridés de la décennie et y reçoit un accueil triomphal, de même que dans tous les festivals du genre. Même le "patron" de l'horreur Stephen King dira "Le film d'horreur le plus féroce et le plus original de l'année", phrase reprise en accroche sur les affiches françaises.

La liberté de ton, l'étonnante fluidité de la mise en scène, les multiples inventions loufoques de ce "shocker" fauché et survolté, jointes à un strict respect des règles du genre macabre, réjouissent tous les amateurs. Sam Raimi donnera une pseudo suite/remake en 1987 et fera de son héros Ash, un personnage culte et qu'il entrainera vers un troisième volet au début des années 90.



Robert Tapert, Sam Raimi et Bruce Campbell





Principale vedette du film (à l'exception bien entendu de notre Ash adoré) c'est la « **Shaky cam** » . La quoi ? La Shaky cam. Véritable pièce maîtresse du métrage, c'est cette caméra qui apporte le véritable plus . Alors c'est quoi la Shaki ? Et bien Sam Raimi, ne pouvant s'offrir pour son premier film le luxe des services d'une "Steadycam" (caméra portative munie d'un harnais pour une prise de vue fluide / voir Steadyzine numéro un) , bien pratique pour ces effets de caméra subjective, opte pour un modèle moins onéreux, c'est à dire sans contre-poids, poulies et ressorts . Baptisée avec humour par Raimi la "Shaki-cam" (shaki voulant dire "tremblotant") en opposition à la "Steady" (ferme et solide) il s'agit simplement d'une caméra fixée sur des axes coulissants, au milieu d'une longue tige en métal léger, de sorte que même si on effectue des mouvements rapides avec , elle pivote légèrement , d'une manière sinueuse. D'une autre façon, simplement sur une planche de bois fixée autour du cou avec de la corde. Raimi pouvait donc faire pratiquement ce qu'il voulait avec cette caméra qui glisse et rampe dans les bois et marécages du film d'une manière vertigineuse.

Une scène troublante et culte du film nous montre la caméra planant au-dessus d'un marais: pour cette séquence, Sam Raimi était allongé à plat-ventre sur un radeau que poussait son acteur Bruce Campbell. Raimi ainsi placé juste au-dessus de l'eau , la caméra était fixée le long de son bras auquel il faisait faire un mouvement de va et vient.

Pour les derniers plans du film, Raimi, sur une moto, la caméra accrochée à son épaule, fonce à toute allure à travers la forêt jusqu'à traverser la maison dans les bois.

